

**COURTES
MAIS...**

Jacques-Pierre Amette

LA WALDSTEIN

Jean-Luc Lagarce

LES ORPHELINS

Othéâtre/**E**njeux
uvert

COURTES MAIS...

Courtes, mais..., c'est le titre d'une série qui regroupe en une même soirée, en un même volume, des textes de théâtre qui, par leur facture, leur durée, ne sauraient trouver place dans les normes habituelles de programmation.

Elles sont courtes, plus courtes que ne l'autorise l'image que l'on se fait généralement de l'attente du spectateur.

Comme si la *nouvelle* était un genre moins noble que le *roman* ; comme si les auteurs dramatiques contemporains étaient désormais condamnés, à l'instar des jeunes réalisateurs du cinéma français, aux seuls *longs métrages*.

Mais leur densité, la puissance de l'évocation de ce qui se serait passé avant, le plaisir de l'imaginer, ce passé qui pèse de tout son poids sur les auteurs de *La Waldstein*, *Les Orphelins*, tout cela autorisait, commandait, que ces deux textes - et plus tard d'autres peut-être - trouvent leur audience.

Courtes, mais... - une série que le Jardin d'Hiver espère pouvoir renouveler - devrait permettre une ouverture vers des formes différentes ou injustement marginalisées. Dans ces deux pièces, dont l'une est une commande passée par Théâtre Ouvert à Jean-Luc Lagarce, malgré la diversité des écritures, semble se glisser dans leur densité comme un parfum lointain de nostalgie et de dérision.

Jacques-Pierre Amette

LA WALDSTEIN

Que disent les sonates de Beethoven ? Que confient-elles ? Que cachent-elles ? Deux pianistes Bruck et Mengberg, n'ont cessé, au cours de leur carrière, de sonder ces sonates et notamment *La Waldstein*. Mais il arrive qu'un soir, la partie la plus secrète d'une vie, la partie la plus vulnérable soit insensiblement mise en question.

Il arrive qu'un soir, l'alcool aidant, deux amis quittent le seul terrain de l'art et avancent à tâtons vers le plus aride, le plus pénible de leur expérience et ne s'arrêtent plus aux limites tolérables.

Leur conversation devient alors, non seulement un adieu à leur jeunesse, mais l'occasion d'ouvrir un gouffre qui transforme leur relation en danse de mort. Brusquement, entre eux, toute fausse alliance va disparaître pour laisser place à ce no man's land où règnent l'humiliation, le désespoir, la destruction sans fin.

Jacques-Pierre AMETTE

LA WALDSTEIN

de Jacques-Pierre AMETTE

*Création par Théâtre Ouvert le 9 mai 1984,
à Paris, au Jardin d'Hiver*

Mise en scène

Alain FRANÇON

Décor

Nicolas SIRE

Distribution

Bruck Jean-Claude DURAND

Mengberg André MARCON

La Waldstein a été présentée par Théâtre Ouvert à Lille dans une mise en voix de Jean-Claude Durand et Colin Harris et a fait l'objet d'une émission de France Culture, réalisée par Eveline Frémy assistée de Marie-Rose Derouet.

Jean-Luc Lagarce

LES ORPHELINS

"... La lampe sous la véranda qu'allumeront désormais les
trois boys..."

"C'est l'histoire, un conte, un conte, oui, ou une fable, encore, c'est possible... c'est l'histoire, "cette fois-là", l'histoire de quatre hommes, quatre hommes et une femme... les quatre hommes de ce côté, et elle, ailleurs, en quelque sorte... C'est l'histoire aussi, un événement, épisode ou chapitre, paragraphe... l'histoire, ce jour-là, de trois hommes jeunes et d'un autre encore, plus âgé, leur père, leur aïeul, ou le vieux roi d'un pays imaginaire... l'histoire de trois hommes jeunes et d'un plus âgé... et la femme, oui, la femme, à leurs côtés, ailleurs, tellement ailleurs et incapable à la fois de les laisser... le plus âgé, "c'est la logique des choses", c'est prévisible, si prévisible... le plus âgé les abandonne, meurt, s'enfuit encore... Ils restent là. Que vont-ils devenir, où iront-ils ?... C'est encore, en définitive, l'histoire, "cette fois-là", de deux hommes d'âge mûr, gagnés par la maturité, et d'un autre encore, plus jeune, trop jeune... et la femme les observant, qui cherchent à fuir à leur tour, incapables, trop tard... C'est l'histoire d'une fuite possible, tellement, tellement possible et qui ne se fait pas. Ils restent là, chacun pour soi."

Jean-Luc LAGARCE

LES ORPHELINS

de Jean-Luc LAGARCE

*Création par Théâtre Ouvert le 9 mai 1984,
à Paris, au Jardin d'Hiver*

Mise en scène

Christiane COHENDY

Assistant à la mise en scène

Philippe BERLING

Décor

Nicky RIETI

Distribution

Le plus âgé	Gérard HARDY
Le plus jeune	Charles BERLING
Le premier homme	Frédéric LEIDGENS
Le deuxième homme	Yann COLLETTE
La femme	Anne WIAZEMSKY

Jacques-Pierre Amette. Né le 18 mai 1943 à Saint-Pierre sur Dives, Calvados, critique littéraire au journal Le Point. Auteur de plusieurs romans aux éditions du Seuil, et notamment *Jeunesse dans une ville normande*. En 1979, sa première pièce, *Les Sables mouvants* (Théâtre Ouvert/Tapuscrit n° 5), est montée au Petit Odéon au cours de la saison 1982-1983 par Jean-Louis Jacopin.

Auteur notamment de *L'Homme d'il y a des années*, *Rencontres*. Certaines de ses pièces ont été diffusées à la radio dans le cadre du Nouveau Répertoire Dramatique de France Culture. A conçu une trilogie dramatique autour du thème de Beethoven et de la forme sonate : *Simon et son piano*, *Les Orages de la vie* et *La Waldstein*.

LA WALDSTEIN. Ils étaient jeunes et musiciens. Ils se sont retrouvés longtemps après avoir marché autrefois sur les mêmes espérances : l'un est arrivé, l'autre pas ; l'un continue, l'autre pas. Facile à dire : surtout que, s'étant perdus de vue, l'un des deux n'a cessé de tendre l'oreille. Les retrouvailles seront difficiles : la musique adoucit les moeurs, certes, mais que d'enfous et de rêves détournés...

Jean-Luc Lagarce. 27 ans, auteur, metteur en scène, et animateur de la Compagnie Le Théâtre de la Roulotte, travaille à Besançon.

Auteur de *Carthage encore*, *Les Serviteurs*, pièces mises en voix par Théâtre Ouvert en 1979 et 1981. Trois de ses pièces sont parues en Tapuscrits : *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale* (créée par Jean-Claude Fall au Petit Odéon en 1982), *Vagues souvenirs de l'année de la Peste...* qu'il a lui-même montée à Besançon, *Retour à la Citadelle*. Certaines de ses pièces, comme *Histoire d'amour*, ont été présentées dans le Nouveau Répertoire Dramatique de France Culture. *Hollywood* est à ce jour encore inédite. Il vient de présenter au Jardin d'Hiver la mise en espace d'une pièce d'Agnès Célérier, *Leçon de musique*, et, récemment à Besançon, un spectacle d'après Kafka, *Préparatifs d'une noce à la campagne*.

LES ORPHELINS. Ils sont cinq. Un homme, ses trois fils et une femme qui n'est pas sa femme. C'est une famille unie qui aime à raconter des histoires, très anciennes... du temps où le monde n'était pas.

Alors, au commencement était la fin : l'homme âgé va s'en aller vers où il était venu un jour. L'homme jeune l'écoute et, avec les trois autres, joue à exister.

La vie, toujours recommencée...

4984